



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion  
grecque antique

**3 | 1990**  
**Varia**

---

## Chronique des fouilles

Nicolaos Papachatzis et Ioannis Loucas

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1009>

DOI : 10.4000/kernos.1009

ISSN : 2034-7871

### Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1990

ISSN : 0776-3824

### Référence électronique

Nicolaos Papachatzis et Ioannis Loucas, « Chronique des fouilles », *Kernos* [En ligne], 3 | 1990, mis en ligne le 19 avril 2011, consulté le 16 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1009>

---

## CHRONIQUE DES FOUILLES

par Nicolaos PAPACHATZIS et Ioannis LOUCAS

### A. Service archéologique du Ministère hellénique de la culture Éphories des Antiquités préhistoriques et classiques

#### Arcadie et Laconie (Th. Spyropoulos)

a. *Palaiokastro* (région de Gortynia) : fouille d'une tholos mycénienne, pourvue, vers son sommet, d'un *opaion* qui donne, à l'intérieur, sur un dispositif particulier et inhabituel : une petite plate-forme située sous l'*opaion* et contre la paroi, délimitée sur ses côtés par deux murets flanqués chacun sur leur côté extérieur d'un bétyle, le tout supporté par une sorte d'exèdre. Le fouilleur formule l'hypothèse qu'il s'agit d'un *nekromanteion* mycénien, premier édifice de cette nature retrouvé jusqu'ici en Grèce.

b. *Episkopi* (région de Tégée) : poursuite de la fouille du site, où a été découvert un temple romain du Ier s. av. J.-C. dédié à Rome et à Auguste.

c. *Lykosoura* : en coopération avec l'Éphorie d'Arcadie et de Laconie, I. et É. Loucas, administrateurs du C.E.R.G.A., ont effectué, dans la région de Petrovouni – Lykosoura (célèbre pour son sanctuaire de la déesse locale «Despoina»), un *survey* systématique, dont les résultats seront présentés dans *Kernos* 4 (1991).

d. Au sommet de la colline dite Arti dans la région de Vachlia, près de *Gortynia*, en collaboration avec l'Éphorie des Antiquités de Laconie et d'Arcadie, P. Pyriovolis a fouillé un temple (7 x 12 m) qui pourrait bien être celui de Zeus Erkeios. Le temple est de l'époque classique, mais, selon le fouilleur, le culte est antérieur à sa construction.

e. *Musée de Tripolis* : Les salles d'exposition du musée se sont enrichies d'une pièce supplémentaire. Il s'agit de la statue acéphale en marbre d'une déesse trônante (type de la Déesse Mère), du VIe s. av. J.-C., qui avait été trouvée en 1986 à proximité de Katô Aséa.

### **Eubée (Efi Sapouna-Sakellaraki)**

Au lieu dit *Gerani* ou *Ayia Kyriaki*, dans la région d'Amarynthos, découverte d'un dépôt culturel recelant des centaines de figurines en terre cuite qui couvrent une période s'étendant depuis le VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. jusqu'au début de l'époque romaine. Il est possible que ce dépôt appartienne au célèbre sanctuaire d'Artémis de la région, lequel serait dès lors à localiser dans les environs du lieu de découverte.

### **Thrace occidentale. Komotini (Tzeni Tsatsopoulou)**

Au site antique de *Messembria*, fouille du sanctuaire d'Apollon, dont le temple est un édifice prostyle, 9 x 15 m, de l'époque archaïque. On a dégagé, aux alentours du temple, un nombre important d'édifices qui constituent un ensemble culturel. On en a dégagé un matériel abondant, dont la cuisse d'un kouros archaïque en marbre de taille humaine, des vases attiques à figures rouges, d'autres à vernis noir, ainsi que des inscriptions fragmentaires concernant le culte d'Apollon.

## **B. Société archéologique d'Athènes**

Des 35 sites fouillés sous la responsabilité et aux frais de la Société durant l'année 1988, plusieurs sont à mentionner en raison de trouvailles concernant la vie religieuse.

a. La fouille du dème attique de *Rhamnonte*, que V. Petrakos, secrétaire général de la Société, poursuit depuis 14 années, va bientôt se terminer. V. Petrakos s'apprête à livrer le site clôturé, de manière à le protéger des dommages auxquels l'expose sa localisation à l'écart.

Parmi les derniers sanctuaires fouillés, il en est un de culte populaire en plein air, ceint d'un péribole de maçonnerie. Un assez grand nombre d'ex-voto de pauvre qualité en proviennent; il s'agit principalement de vases sans décor, de quelques figurines et de pesons de fuseau, qui paraissent indiquer que le sanctuaire était florissant au Ve s. av. J.-C.

Étant donné l'absence de tout document épigraphique, la seule hypothèse qu'il est permis de formuler, sur bases des pesons et de la situation du sanctuaire (sur une hauteur, à l'extérieur de l'habitat), est que le culte était pratiqué par des femmes et qu'il s'agissait d'une déesse de l'accouchement.

b. À *Épidaure*, au sanctuaire d'Apollon Maléatas, le prof. V. Lambrinoudakis a poursuivi la fouille et l'aménagement du site.

Cette campagne de fouille, qui s'est étendue sur plusieurs années, la première ayant été commencée 96 ans plus tôt par P. Cavvadias, touche à sa fin.

Grâce aux arrangements définitifs du site que V. Lambrinoudakis effectue, il sera aisé, pour le visiteur d'Épidaure, de comprendre comment le sanctuaire du Maléatas (un «sanctuaire de sommet» préhistorique du 3<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.) a influé sur la fondation de l'Asklépieion au milieu du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Les derniers travaux de fouille visent à résoudre des problèmes à propos de ce sanctuaire qui a connu un regain d'activité à l'époque romaine.

c. À *Messène*, en Messénie, la fouille du prof. P. Themelis s'est limitée à l'étude de la fontaine de Klespydre, d'un sanctuaire d'Achéloos, du Sebastion (sanctuaire d'empereurs romains), du stade et d'un hérôon.

P. Themelis a aussi dégagé de la végétation qui le recouvrait entièrement le sanctuaire d'Artémis Limnatis, sur le flanc du mont Ithômè. À la suite du nettoyage, la fondation du petit peuple ionique d'Artémis est apparue, ainsi que l'autel et le mur de péribole du téménos.

Bien qu'il soit situé assez haut sur la montagne, il est certain que le sanctuaire appartenait à Artémis Limnatis (et non à Artémis Laphria), et cette épithète s'explique peut-être par le fait que le culte avait été apporté d'un lieu humide de plaine où l'on honorait la déesse *Limnatis*.

d. À *Dion*, la ville sainte des Macédoniens, le prof. Pantermalis a fouillé une section de la muraille d'enceinte avec une porte, des vestiges d'habitations et des tombes.

Une construction en longueur dont l'extrémité orientale dessine une conque semi-circulaire a livré une grande statue acéphale de Dionysos, du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., ainsi qu'une grande partie d'une mosaïque de sol, où est figuré un Dionysos trônant. Il est supposé que ce bâtiment abritait, durant l'antiquité tardive, un culte de Dionysos, peut-être vénéré dans le cadre d'une cérémonie secrète.

e. À *Thèbes Phthiotides* de Thessalie (sur la côte occidentale du golfe Pagasitique), Paul Lazaridis, ancien directeur du musée byzantin d'Athènes, a poursuivi la fouille de la grande basilique chrétienne du VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C. de l'évêque Pierre. Il a fait décoller une partie de la mosaïque de sol afin de l'exposer au musée local. Sous celle-ci, un autre pavement de mosaïque s'est révélé, qui appartient à la basilique du Ve s.

À un niveau inférieur encore, un autre a été repéré, qui décorait, lui, le sol de la première basilique du début du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

Le fouilleur croit que les vestiges de construction qui ont été remarqués sous la première basilique appartiennent peut-être au sanctuaire pré-chrétien de Déméter, connu déjà d'Homère, qui était situé à deux stades de la ville homérique de Pyrasos (soit la distance qui sépare cette ville du site de la basilique).

f. À *Minôa d'Amorgos*, le prof. Lila Marangou a continué la fouille du temple hellénistique et du gymnase de la ville basse. Il est attesté que le site de la ville basse a été habité depuis l'époque protogéométrique et qu'il était en contact tant avec l'Ionie qu'avec l'Attique. On a étudié un dépôt de cendres contenant des résidus de sacrifices. La période que couvre la céramique va de l'époque géométrique à l'époque hellénistique – avec une assez grande quantité de céramique aussi pour l'intervalle VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

À petite distance du théâtre et à un niveau supérieur, on aperçoit des vestiges de construction; ce sont peut-être ceux du temple de Dionysos dont l'existence est attestée par l'épigraphie (*IG*, XII 7, 228 et 247).

g. Au lieu dit *Koukounariès de Paros*, l'Éphore de Thèbes D. Skilardis a fouillé un temple d'Athéna. Le temple a été construit aux environs de 700 av. J.-C. là où, à l'époque géométrique, se trouvait un sanctuaire de plein air. Au même endroit, des vestiges de construction de l'époque protocycladique sont attestés. Le temple a été aussi florissant à l'époque classique.

h. À *Symi Viannou*, en Crète, l'Éphore Angéliki Lebessi a continué la fouille du sanctuaire d'Hermès et d'Aphrodite. Ce sanctuaire a été en usage depuis 1700 av. J.-C. jusqu'au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., soit pendant deux mille ans. L'étendue du sanctuaire dans sa totalité est de 1225 mètres carré. Le culte était pratiqué en des lieux couverts, mais aussi en plein air. La dernière fouille a livré des dizaines de vases rituels minoens en pierre, une table d'offrande circulaire en pierre avec une inscription en linéaire A, des sceaux de pierre, une double hache en fer, une figurine minoenne d'orant en bronze, et des figurines géométriques de taureaux et de béliers en bronze.

## C. Écoles et instituts d'archéologie étrangers

### I. Activités de l'École américaine d'Études classiques

#### Sites du Péloponnèse

a. *Corinthe* : temenos du temple E (sous la direction du prof. Ch.K. Williams, II). La fouille s'est centrée sur l'angle sud-est du péribole du temple E, à l'ouest de l'agora romaine et au sud-est du musée archéologique. Elle a relevé l'orientation est-ouest du portique sud, lequel se prolonge au-delà de la butte naturelle sur laquelle est construit le temenos du temple E; sa colonnade s'ouvre à l'ouest et elle ne comporte pas de pièces supplémentaires le long de son mur arrière.

b. *Némée* (sous la direction du prof. St.G. Miller)

Découverte d'une partie de la voie sacrée reliant le stade antique au temple de Zeus. Un fossé et une conduite d'eau en terre cuite ont interrompu la voie au Ier s. ap. J.-C. Les raisons en sont inconnues.

c. *Isthmia* : région du temple Poséidon (sous la direction du prof. E.R. Gebhard)

Fouille des terrasses à l'est et au sud de l'autel, au devant du temple. Elles étaient destinées à des activités rituelles, comme les repas sacrificiels, etc. Trois terrasses datent des époques géométrique et archaïque, une quatrième de la période postérieure à la destruction du temple, due à un incendie en 470 av. J.-C., et une cinquième est postérieure à la destruction du temple classique en 390 av. J.-C.

Des fragments de céramique d'une période s'étendant de l'époque protogéométrique à l'époque archaïque ont été retrouvés en grand nombre. Il s'agit de fragments de coupes brisées rituellement et dispersés très près de l'aire sacrificielle. On a trouvé aussi de la céramique du mycénien récent IIIb, IIIc, et de la céramique submycénienne, mais pas en quantité suffisante pour attester une activité cultuelle à l'époque protohistorique.

Les fouilles ont également mis au jour de grandes parties de la route qui reliait le sanctuaire à l'Isthme, et les résultats fournissent l'indication que le premier stade du site date de la deuxième moitié du VIe s.

### Sites de Crète

#### a. *Vronda de Kavousi* (sous la direction du prof. W.D.E. Coulson)

La fouille de l'édifice G, identifié au sanctuaire de l'habitat minoen du site bas de Vronda, a révélé qu'il se composait de deux salles : une salle au sud, qui a été perturbée par une sépulture du géométrique récent, et une salle au nord, dans laquelle ont été retrouvés de nombreux objets culturels, notamment des objets tubulaires à anses en forme de serpent. Les quelque 2000 fragments de figurines de déesses aux bras levés semblent appartenir à 17 unités du genre, au moins.

#### b. *Mokhlos* (sous la direction de J.S. Soles et de C. Davaras)

La fouille de la nécropole prépalatiale a livré trois tombes, dont l'une monumentale contenait, à une extrémité, une tombe plus petite et plus ancienne, et à l'autre extrémité, une fosse à incinération, avec des tessons MA II, MA III, MM I et un cylindre-sceau d'origine syrienne.

Une des pièces de la nécropole comporte un escalier qui conduit, en descendant, à une pièce souterraine, laquelle servait probablement à un culte funéraire.

#### c. *Pseira* (sous la direction de Ph. Betancourt et de C. Davaras)

La fouille de la nécropole minoenne a livré onze tombes de différents types.

## II. Activités de l'Institut canadien d'archéologie

Acropole de **Mytilène**, île de Mytilène - Lesbos (sous la direction du Prof. H. Williams).

Les fouilles ont mis au jour, en quantité importante, de la céramique, des figurines en terre cuite, des lampes et des tablettes en plomb. Un assez grand nombre de fragments de colonnes ioniques et doriques a été découvert à une dizaine de mètres au nord des autels du sanctuaire; ils semblent appartenir à un temple d'ordre mixte et de dimensions considérables, datant de la fin du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. et dont l'existence était jusqu'ici ignorée.

## III. Activités de l'École française d'Athènes

À *Argos*, dans la zone des thermes A, P. Aupert a repéré des éléments d'une construction du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. (antérieure de peu au grand temple I) qui a succédé à d'autres, hellénistiques. Parmi les terres cuites provenant des remblais de l'édifice principal entouré d'éléments

annexes, un temple miniature avec trois personnages et un moule d'ex-voto suggèrent de la présence d'un culte, déjà à cette époque.

Dans le secteur de *Kastraki*, près de Kokkinia (l'antique Akriai), J. de la Genière poursuit la fouille d'un sanctuaire, peut-être celui de la Mère Théon mentionné par Pausanias.

Étude stratigraphique des trois murs découverts en 1988 sur la plate-forme rocheuse. Trois couches différentes de terre et un lit de fragments reposant sur un remplissage nivelant le rocher contenaient des trouvailles assez analogues, surtout la céramique (tessons et vases fragmentaires et entiers à relief, avec appliques à figures animales et humaines). Il y avait aussi des masques, des fragments de lampes d'époque impériale, des monnaies laconiennes du Ier s. av. J.-C., une statuette drapée. Ces nettoyages ont révélé deux autres murs, un petit chapiteau dorique réemployé.

La fosse apparue dans la tranchée 1 de 1988 couvre à peu près 3 m<sup>2</sup> et est pleine de cendres. Les fragments les plus récents qu'elle contient appartiennent à des vases romains tardifs à côtes horizontales. Au-dessus de la fosse, il y avait des fragments de poros, et, au-dessous, au contact du rocher, des fragments d'un aryballe laconien et d'un autre, corinthien (1re moitié du VIe s. av. J.-C.).

Le nettoyage du rocher du secteur et de la plate-forme a montré qu'il a été taillé régulièrement en degrés; il a peut-être aussi été aménagé pour recevoir la base de murs disparus, et servir de base d'autel ou de statue. Le matériel retrouvé est très abondant et atteint la fin de l'antiquité. Enfin, trois sondages ont été effectués sur les flancs de la colline de *Kastraki*, et ont livré un matériel analogue à celui de la plate-forme, allant du VIe s. av. J.-C. à l'époque romaine tardive, et qui visiblement provient du haut de la colline.

#### IV. Activités de l'École britannique d'Athènes

Au lieu dit *Tsakona*, dans la région d'Aphyssos en Laconie, H.W. Catling a dirigé la fouille d'un petit sanctuaire hors les murs repéré en 1984. Selon le fouilleur, le sanctuaire était consacré à Zeus Messapéas. Sis au sommet d'une colline, il comprend un édifice I (20 x 5 m), orienté est-ouest, ouvert à l'est; le toit, décoré, était fait de grandes tuiles d'argile laconienne et nécessitait des supports internes dont la seule trace sont de petits trous de pieu. Outre une pierre dressée (1 x 0,70 m) d'usage inconnu, on a retrouvé à l'intérieur un dépôt, attestant une ultime utilisation de l'édifice au III-IVe s. ap. J.-C. À 10 m de l'extrémité ouest de l'édifice I, on a dégagé la moitié sud d'un second,

constitué d'une seule pièce de 5 m (est-ouest) sur au moins 3 m (nord-sud). La plupart des trouvailles du sanctuaire consistent en terres cuites masculines et ithyphalliques. Si l'édifice I, antérieur au II, ne peut être plus ancien que le VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., des tessons du début du VII<sup>e</sup> s. et une épingle en bronze de style géométrique suggèrent qu'un culte a pu précéder l'érection du sanctuaire. Celui-ci, qui ne paraît pas avoir eu d'activité à l'époque hellénistique, a connu un regain à l'époque romaine, jusqu'au III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. au moins.

Au site *Atsipades* dans la région de Korakia en Crète, fouille d'un sanctuaire de sommet minoen sous la direction d'A.A.D. Peatfield. Le sanctuaire se limite à l'extrémité orientale de la terrasse supérieure (à l'ouest), et à la terrasse inférieure (à l'est) de l'élévation. Une région secondaire du sanctuaire occupe une partie de l'extrémité orientale d'une plus petite terrasse nord-est. Les principales trouvailles du site consistent en fragments de figurines et en tessons de vases. Sur la terrasse supérieure où abondent les tessons et les fragments de figurines, la présence géologiquement inexplicquée de galets, tant en surface qu'en profondeur, et leur disposition au sein même des fosses, suggèrent, aux yeux du fouilleur, qu'ils ont été apportés pour désigner un endroit d'importance particulière dans le sanctuaire, peut-être le lieu central des cérémonies. Selon le fouilleur, l'anomalie distinguée dans le sol, de forme plus ou moins circulaire, serait la trace de libations effectuées sur un objet, lequel aurait pu être un récipient à libations, une figurine, un bétyle ou une colonne en bois, peut-être semblable aux hampes de drapeau (cf. St. Alexiou).

Le fouilleur note encore que la plupart des trouvailles de la terrasse inférieure proviennent des fissures dans les rochers, et que, si les figurines y ont été jetées (cf. N. Platon), elles l'ont été certainement après avoir été brisées, et cela dans le cadre d'une cérémonie spécifique (cf. K. Davaras). Les figurines appartiennent aux trois types principaux caractéristiques des sanctuaires de sommet minoens : animaux (surtout des bovidés), être humains (hommes et femmes), membres humains. Ceux-ci diffèrent sensiblement des autres sanctuaires : les plus communs sont ici rares, tandis que le type le plus représenté est le phallus, ailleurs peu fréquent. La céramique permet de situer la fondation du sanctuaire d'Atsipades à l'époque propalatiale, mais on ignore encore s'il fonctionnait aussi à l'époque néopalatiale, bien qu'il y ait des indices qu'il fût en usage au MM III.

#### V. Activités de l'**Institut archéologique autrichien**

Au sanctuaire d'Artémis à *Lousoi*, sous la direction de V. Mitsopoulou-Léon, G. Ladstätter et M. Hubert ont effectué un nouveau relevé précis de la fondation du temple. Les premières remarques qui s'ensuivent concernent les mesures et le mode de construction du temple : par ex. la longueur interne du péristyle est 27,70 m (et non de 27,00 m, tel que l'indique l'ancien plan), la largeur externe en est *ca* 10,25 m (au lieu de 10,40 m); les fondations du péristyle sont simplement accolées – et non jointes – à celles du temple.

Une petite fouille à l'endroit du fossé de fondation du mur occidental du temple et du mur qui séparait le *sèkos* de «l'opisthodomé» devrait conduire à de nouvelles considérations sur cette partie du temple.

VI. Sous les auspices de l'**Institut archéologique suédois**, et en collaboration avec l'École française et l'Éphorie de Sparte et d'Arcadie, E. Østby a amorcé son projet de dessiner un nouveau plan de l'ensemble du sanctuaire d'Athéna Aléa à Tégée.